

**L'interférence adjectivale: cas spécifiques des apprenants yorubaphones et anglophones de français langue étrangère au campus Lanlate du Collège d'Education d'Etat d'Oyo, Nigéria**

Tunde John ADEAGBO & Ezekiel Oladele TANITOLORUN

**Résumé**

*Les apprenants de français langue étrangère aux écoles nigérianes sont toujours en train d'acquérir au moins la troisième langue. C'est en raison de ce phénomène qu'ils font face au problème d'interférence linguistique. Cette communication a comme but la présentation d'observation du chercheur à deux niveaux (l'oral et l'écrit) concernant l'usage des adjectifs par les étudiants de français dans le collège d'éducation en question. Cet article retrace les interférences aux influences que les langues yoruba et anglais ont sur l'apprentissage du français. Par conséquent, la conclusion met l'emphase sur le besoin de soigneusement communiquer l'emploi approprié des adjectifs aux apprenants de français aux écoles nigérianes.*

**Mots-clés:** interférence, transfert positif, transfert négatif, adjectif qualificatif, adjectif déterminatif

**Introduction**

Le terme 'interférence linguistique' appartient à la linguistique appliquée plus précisément à la sociolinguistique. C'est une étude qui répond à la question 'comment est-ce que notre background socio-culturel affecte notre usage d'une langue?'. Ce phénomène affecte les codes oral et écrit.

Ici au Nigeria, l'interférence linguistique ne peut jamais être exhaustivement discutée car selon les sociolinguistes, c'est un pays qui se dispose de plus de 394 langues locales parlées par environs 160 millions d'habitants. A part les langues maternelles, il a l'anglais comme sa langue officielle. Donc, les apprenants du français langue étrangères font face aux deux problèmes de base en ce qui concerne l'interférence linguistique.

Cette étude discute un élément de la syntaxe appelée l'adjectif. C'est-à-dire, elle examine la manière dont les étudiants defrançais emploient les adjectifs au campus de Lanlate du Collège d'Education de l'Etat d'Oyo. Les problèmes rencontrés au cours de leur formation seront aussi examinés afin de pouvoir donner des solutions possibles. L'emphase sera strictement mise sur l'aspect

pratique de l'usage d'adjectif chez les étudiants examinés puisque l'étude d'adjectif fait partie de leur programme d'étude.

### Remarque sur l'interférence linguistique

Selon Mackey (1972), 'l'interférence linguistique est simplement l'emploi des traits d'une langue lorsque l'on parle ou écrit une autre langue. Elle peut se manifester dans les deux codes: l'oral et l'écrit et à tous les niveaux linguistiques'. A son avis, Ukeje (1995) explique que 'l'interférence linguistique produit lorsque les deux langues en contact utilisent les mêmes signes linguistiques avec des valeurs différentes'. Par exemple, le français et l'anglais utilisent les caractères latins avec des valeurs différentes. Considérons cet exemple ci-dessous:

	Mot français	Signe en anglais	Le signe utilisé en anglais	Signe en français
i	Paris	Five	price	recevoir
i	Cat	Bus	car	au revoir
ir	Four	Over	four	quatre

Selon lui, ce transfert peut être:

- a. Proactif: l'influence de la langue de départ sur la langue cible. Voici le cas d'un locuteur anglais apprenant la langue française qui dit par exemple: 'Je suis unchrétien' au lieu de dire 'Je suis chrétien'.
- b. Rétroactif: lorsque la langue cible a l'influence sur la langue de départ. Ceci peut être réalisé chez un locuteur Yoruba apprenant le français par exemple: 'la fille bonne' au lieu de 'la bonne fille'.
- c. Positif: il explique le transfert positif comme la situation où la langue de cible est rendue plus aisée par la langue de départ. Par exemple 'il est malade' veut dire 'he is sick'. Les deux phrases suivent la même procédure syntaxique c'est-à-dire pronom – verbe – adjectif.
- d. Négatif: le transfert négatif contrarie où dégrade l'apprentissage de la langue cible. Par exemple un locuteur Yoruba qui apprend le français peut dire 'mon estomac est détruit' pour traduire 'inu mi baje'.

### Niveaux de l'interférence linguistique

(a) L'interférence linguistique est un phénomène qui affecte la langue à tous les codes et à tous les niveaux de langue. Nous venons de discuter les deux codes mais il faut aussi discuter les niveaux de l'interférence. Il existe les niveaux phonologique, morphologique, sémantique et syntaxique.

L'interférence phonologique: la phonologie est une filière linguistique qui étudie les systèmes et les formes des sons dans une langue. Par exemple, la langue Yoruba ne permet point la grappe consonantique mais en français c'est

permissible. Par exemple les mots français tels que: (i) Craie, (ii) dégrade sont prononcés (i) Kire, (ii) Degiradi respectivement parfois par les locuteurs Yoruba.

Aussi, les phonèmes qui n'existent pas en Yoruba perdent toujours leurs traits distinctifs au cours de la prononciation en français, par exemple:

Mots Français	Prononciation Yoruba avec l'interférence	Prononciation française
<b>V a l e u r</b>	[ f a l œ R ]	[ v a l œ R ]
<b>L i s e n t</b>	[ l i s ]	[ l i z ]
<b>P o s i t i f</b>	[ p o s i t i f ]	[ p o z i t i f ]
<b>N i v e a u</b>	[ n i v o ]	[ n i f o ]

(b) L'interférences morphologique: La morphologie est l'étude de la formation des mots dans la langue. Par exemple un nom peut être formé d'un adjectif en français. Par exemple:

	A d j e c t i f	N o m	
	G r a n d	Grandeur	
	N e t	Netteté	
	P e t i t	Petitesse	

Le locuteur yoruba (qui parle aussi l'anglais) parfois sur généralise au niveau morphologique. Par exemple, ils peuvent former 'rascalité' (rascality) au lieu de 'friponnerie'. Aussi pour traduire 'rashly' en français, ils peuvent dire ou écrire 'rashement' au lieu de 'imprudemment'. Voilà le phénomène commun chez nos apprenants anglophones au Campus de Lanlate. Il rend tous les énoncés inutiles.

(c) L'interférence sémantique: la sémantique est l'étude de sens dans une langue. Le sens est très difficile à définir. Certaines théories la définissent de la perspective de l'objet ou de la chose à laquelle il se réfère. L'autre le définit comme l'image mentale. D'un autre point de vue, elle est définie comme les traits sémantiques.

Au niveau de l'image mentale, L'on peut identifier quelques transferts positifs chez les locuteurs yorubas qui apprennent le français. Par exemple:

Mots français	Sens en yoruba
A l l o n s	A n l o
A u r e v o i r	O r e w a

Il y a aussi des problèmes sémantiques dans les dictionnaires identiques chez ces apprenants anglophones. Par exemple:

- a. Phrase française:
  - i. Il est à fond de train.
- Sens en anglais:
  - ii. It is at full speed.

Ne pas confondre en anglais:

iii. It is at the bottom of the train

Le mot 'train' avait confus le locuteur anglais dans la phrase (iii).

b. Phrase française:

i. J'ai de l'argent comptant.

Sens en anglais:

ii. I have ready money.

Ne pas confondre en anglais.

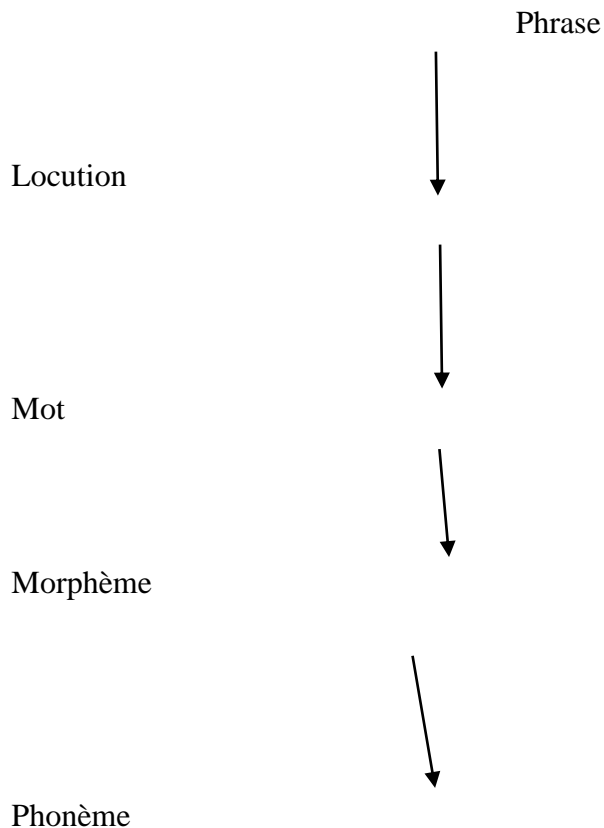
iii. I have some money.

c. L'interférence syntaxique: la syntaxe peut être définie comme l'arrangement des mots pour former des phrases. La syntaxe montre la compétence d'un locuteur dans une langue. Une phrase perdra son sens si les mots sont réarrangés. Par exemple:

i. La ville des pygmées...

ii. Les pygmées de la ville...

Les énoncés sont toujours réarrangés en hiérarchie avec le phonème comme l'unité la plus petite, c'est-à-dire :



Un phonème peut former un mot par exemple [a] a. A l'aide des phonèmes, l'on peut aussi former un morphème. Le morphème est la partie la plus petite dans laquelle un mot (monème dans langue moderne) peut être divisé. Par exemple, 'bonheur' = 'bon' 'heur', 'heureusement' = 'heureuse' 'ment'. Un groupe de

mots forme une locution ou deux ou plusieurs locutions donnant l'idée complète du message qu'un locuteur a l'intention de passer.

Au niveau syntaxique, l'on note grandement l'interférence car si un monème appartenant à une partie de discours spécifique n'est pas bien placé dans une phrase, cette phrase sera dénuée de sens. Par exemple:

- i. Olu mange dans la cuisine.
- ii. Mange Olu dans la cuisine. X

Une phrase peut aussi avoir un autre sens. Par exemple :

- i. Mon propre pantalon est rouge.
- ii. Mon pantalon propre est rouge.

Dans la première phrase, l'adjectif 'propre' signifie l'appartenance. Avec le changement de sa position dans la deuxième phrase, il signifie la netteté.

Dans l'étude syntaxique, l'interférence peut être identifiée au niveau des parties du discours, c'est-à-dire l'article, le nom, le pronom, l'adverbe, le verbe, la préposition, l'interjection, la conjonction, et l'adjectif. Dans cette communication, notre attention est l'interférence adjectivale.

### L'interférence adjectivale

Selon Phelizon (1976) un adjectif est un mot joint à un substantif pour exprimer une qualité de la chose nommée. Le syntagme adjectival est classifié en cinq parties à savoir: l'adjectif qualificatif, l'adjectif possessif, l'adjectif démonstratif, l'adjectif interrogatif, et l'adjectif indéfini. Phelizon nous renseigne davantage que les adjectifs possessifs, démonstratifs, interrogatifs, et indéfinis sont aussi appelés les adjectifs déterminatifs.

**L'adjectif qualificatif:** il est le plus commun dans la langue française. Le même dictionnaire nous renseigne que le mot 'qualificatif' est du nom 'qualification'. il explique la modification, la limite, ou la restriction. L'adjectif qualificatif est donc l'espèce d'adjectif qui modifie le nom, donne la limite ou bien la restriction au nom.

La position de l'adjectif qualificatif: un adjectif qualificatif peut être antéposé (placé avant le nom) ou bien postposé (placé après le nom).

i.) Les antéposés: les adjectifs qui expriment la beauté, la qualité, l'âge, et la taille sont antéposés. Par exemple: beau, faux, petit, long, meilleur, joli, jeune, haut, mauvais, gros, bon, vieux, nouveau, grand. Voyons des exemples:

- Un bon livre.
- Vous êtes mon vrai ami.
- Mon père est un gros homme.
- Elle a une mauvaise idée.

ii) Les postposés: les adjectifs verbaux sont postposés. Par exemple:

- Une femme inconnue m'appelle.
- Il est une personnalité intéressante.

L'attribut et l'épithète: un adjectif qualificatif peut être un attribut ou bien une épithète. S'il y a une séparation entre le nom qu'il qualifie et lui, il est un attribut. Par exemple:

- Je suis riche.  
 Pronom verbe copule adj. qual (attribut)

- Olu est gentil.  
 Nom verbe copule adj. qual. (attribut)

Il devient une épithète s'il fait partie du groupe nominal. Par exemple:

- Le bon discours  
 Article défini adj. qual. épithète nom

- Une femme noire  
 article défini nom adj. qual. épithète

### Les fautes observées dans l'usage:

L'emploi de l'adjectif qualificatif comme attribut ne pose pas tant de problèmes d'interférence. L'on note ici un exemple du transfert positif chez nos locuteurs yoruba à Lanlate. La langue véhiculaire (l'anglais) aide l'acquisition du français à ce niveau. Par exemple:

a. My shirt is neat.  
 Ma chemise est propre.

b. Ola devient très courageux.  
 Ola becomes very courageous.

Les post ou antéposés

- c. Même
- Le même livre. The same identical book.
  - Le livre même. The book also.

Presque tous les apprenants ont des problèmes au cours de l'apprentissage de l'épithète. Par exemple:

### **Pauvre**

<b>F r a n ç a i s</b>	<b>Anglais</b>	<b>Y o r u b a</b>
Le pauvre homme Article adj. qua. nom	The poorfellow Article adj. qua. nom	Otosi okunrin naa Adj. qua. nom article
L'homme pauvre Article. nom adj. qual.	A poor fellow Article adj. qua. nom	Okunrin otosi naa Nom adj. qual. article

Ici le déplacement de l'adjectif qualificatif n'affecte pas le sens. La faute identifiée à ce niveau est pardonnable. La plupart des étudiants trouvent le phénomène d'épithète très difficile à employer. Par exemple:

Cher

**Français :** Mon livre cher  
adj. poss. nom adj. qualificatif

**Anglais :** My expensive book  
adj. poss. adj. quali. nom

**Yoruba :** Iwe mi to won  
nom adj. posse adj. qualificatif

Le même adjectif 'cher' perdra son sens 'expensive' et 'won' respectivement en anglais et yoruba avec le changement de sa position dans la langue française. En voici des exemples:

Cher

**Français :** Mon cher papa  
adj. poss. adj. qual. nom

**Anglais :** My dear daddy  
adj. poss. adj. qual. nom

**Yoruba :** Baba mi tooto  
nom adj. poss. adj. quali.

Les exemples ci-haut démontrent que l'adjectif qualificatif est postposé en Yoruba, il est antéposé en anglais et il est soit postposé soit antéposé en français.

Au niveau d'interférence, les étudiants en question trouvent l'usage de certains adjectifs très difficiles à cause de l'anglais ou du yoruba déjà acquis:

L'influence d'anglais:

- i. Certain – proved  
Il a un certain document X
- ii. Grand - tall  
Je vois un grand homme X

## iii. Propre – clean

C'est mon propre pantalon X

Le concept 'article- adjectif- nom' transféré par les étudiants avait barré ce qu'ils avaient l'intention de dire. Dans le premier exemple 'certain' veut dire 'particular' au lieu de 'proved'. Dans le deuxième 'grand' signifie 'great' au lieu de 'tall' et dans le troisième 'propre' communique 'own' au lieu de 'clean'.

L'influence de yoruba:

i. Dernier – (le dernier mois de l'année). Par exemple le mois dernier je suis allé a Ibadan.

ii. Ancien – (ex) Je suis étudiant ancien de l'Université d'Ibadan.

iii. Seul – (only, seulement un homme). Par exemple il est un homme seul.

Les trois phrases examinées ci-haut peuvent être traduites respectivement en yoruba comme les suivants:

i. L'osu to koja mo lo si Ibadan.ii. Mo je akekoo atijo ni Yunifasiti Ibadan.

iii. O je okunrin kansoso.

La poste position de ces adjectifs en yoruba avait grandement influencé les phrases faites en français par les étudiants en question. Dans le premier exemple, 'le mois dernier' se réfère au mois qui vient de finir au lieu de 'le dernier mois de l'année' c'est-à-dire le décembre. Le deuxième exemple 'ancien' ne veut pas dire 'ex' dans le contexte de son usage. 'Un étudiant ancien' se traduit 'an ancient student'. Le troisième exemple 'un homme seul' n'est autre qu'un homme non-accompagné. Tout est l'effet de yoruba sur le placement de ces adjectifs.

**L'adjectif possessif:** Ce sont les adjectifs qui montrent la possession d'un objet. Ces adjectifs sont d'accord en genre et en nombre avec les objets qui les possèdent. Il est une espèce d'adjectif déterminatif.

NOMBRE DE PERSONNE	P O S S E S S E U R		
	MASCULIN	FEMININ	PLURIEL
1ere pers. du singulier	Mon	Ma	M e s
2eme pers. du singulier	Ton	T a	T e s
3eme pers. du singulier	Son	S a	S e s
1ere pers. du pluriel	Notre	Notre	N o s
2eme pers. du pluriel	Votre	Votre	V o s
3eme pers. du pluriel	Leur	Leur	L e u r s

Au cours de la formation des phrases avec l'adjectif possessif par les étudiants an question, il y a le transfert positif dans la position de l'adjectif possessif. Son ante placement de l'anglais aide dans son emploi. En voici des exemples:

i. Mon école est grande.ii. Notre maison est près du marché.iii. J'ai vu leur mère à l'église.



### Les fautes observées (particulièrement à l'écrit)

Au cours de l'emploi de ces adjectifs, l'on note la sur-généralisation du concept d'éélision en français. Par exemple:

- i. 'Notr'enfant pleure' pour 'Notre enfant pleure'.
- ii. Cett'ecole est bonne pour 'Cette école est bonne'.

L'interférence qu'on note encore à l'écrit est retracée à l'influence de l'anglais. Il y a un seul mot pour toutes les formes de chacune des personnes en français. Par conséquent, ces débutants emploient soit la forme féminine, soit la forme masculine ou bien même la forme plurielle pour tous les genres et les nombres. Par exemple:

- i. Olu est ma amie. X
- ii. Mon sœur est en Amérique. X
- iii. Votre camarades sont en classe. X

A ce niveau, la lecture révèle aussi l'influence négative causée par la prononciation yoruba. Par exemple:

- i. Ses amis [sesami] au lieu de [sezami]
- ii. Vos livres [folivR] au lieu de [volivR]

Les phonèmes [z] et [v] qui n'existent pas en yoruba (leur langue maternelle) ont des influences négatives dans la prononciation.

**Les adjectifs démonstratifs:** ils sont quatre en français, en anglais et en yoruba ils ne sont que deux. Ils sont aussi des exemples d'adjectif déterminatif. En voici au-dessous:

Français	Anglais	Yoruba
Ce (masc. singulier)	This/That	Y i i
Cet (masc. Singulier/voyelle)		
Cette (femi. singulier)		
Ces (les formes plurielles)	T h e s e	yen

Pour mettre l'emphase sur la proximité, l'on ajoute -ci. Par exemple:

- i. Ce garçon-ci est mon frère.
- ii. Cette fille-ci est ma tante.
- iii. Ces hommes-ci sont mes oncles.

Pour exprimer qu'un objet est loin, l'on ajoute -là. Par exemple:

- i. Ces enfants-là est malade.
- ii. Ces femmes-là sont méchantes.

### Les fautes observées dans leurs usages:

Ce qui est commun chez les étudiants observés pendant les exercices de traduction est l'oubli de '-ci' et '-là' pour marquer la proximité ou autrement comme nous avons déjà expliqué.

- i. 'That boy is my son' est traduite comme 'Ce garçon est mon fils'

ii. ‘Those doors are opened’ est traduite comme ‘Ces portes sont ouvertes’

**Les adjectifs interrogatifs:** ils sont d’accord en genre et en nombre avec les noms qu’ils déterminent. Par exemple:

- i. Quel (masculin singulier) Quel livre lisez-vous ?
- ii. Quelle (féminin singulier) Quelle fille aime-t-il ?
- iii. Quels (masculin singulier) Quels enfants compteront-ils
- iv. Quelles (féminin pluriel) Quelles maisons verrons-nous ?

Ces adjectifs sont traduits en yoruba par un seul mot ‘wo’. Il est aussi postposé en yoruba, donc l’on observe l’interférence yoruba telle que:

- i. Cours quel avons-nous ? au lieu de Quel cours avons-nous ?
- ii. Femme quelle voyez-vous ? au lieu de Quelle femme voyez-vous ?

Ces erreurs sont commises parce que ces syntagmes nominaux sont traduits en yoruba comme :

- i. Ise wo.... Cours quel.... ?
- ii. Obinrin wo... Quelle femme.... ?

**Les adjectifs indéfinis:** Les adjectifs indéfinis changent les sens intentionnés s’ils ne sont pas bien placés. Cette espèce d’adjectif est aussi déterminative. Il existe des exemples tels que:

Quelque(s), plusieurs, divers, même, chaque, tout, pareil, certain(s), et ainsi de suite. Quelques apprenants yorubas qui s’attachent strictement à la position postposée perdent le sens des phrases au cours de l’exercice de traduction:

- i. ‘The same watch was sold yesterday’. traduit comme ‘La montre même était vendue hier’ au lieu de ‘La même montre était vendue hier’.
- ii. He has some positive contributions. traduit comme ‘Il a des contributions certaines’ au lieu de ‘Il a des certaines contributions’.

Le mot ‘same’ n’a jamais traduit ‘même’ dans sa position postposée. Il veut dire ‘also dans le premier exemple. ‘Certaines’ veut dire ‘sure’ dans sa position postposée mais non pas ‘positive’.

Au lieu de perdre le sens pendant la traduction, d’autres exemples d’adjectif indéfini rendent toutes les énonciations de ces débutants français (locuteurs yoruba) inutiles.

- i. Omo kookan gbodo wa.  
‘L’enfant chaque doit revenir’, au lieu de ‘Chaque enfant doit revenir’.
- ii. Okunrin pupo wa nibe.  
‘Hommes plusieurs sont à’, au lieu de ‘Plusieurs hommes doivent revenir’.

### Conclusion

C'est clair que l'adjectif est un syntagme important dans les énoncés humains. Pour mesurer la compétence linguistique dans une langue quelconque, il faut évaluer son emploi d'adjectif.

Ce syntagme est capable non seulement de changer le sens d'une phrase mais d'ôter complètement le sens d'un énoncé. Au niveau du collège d'éducation, les enseignants doivent essayer de communiquer la connaissance approfondie de cet aspect grammatical aux apprenants.

Le phénomène variable dans l'adjectif français permet différentes dictions pour les formes masculines et féminines et même pour leurs formes singulières et plurielles. Ces aspects problématiques des genres et nombres n'existent point en anglais dans tous les cas. Enfin, ce qu'il faut c'est la sensibilisation des apprenants français qui parlent l'anglais et le yoruba.

### Références

Adebayo, A. (1995) 'L'apprentissage des pronoms' in *The journal of deuxième stage international*

*des professeurs de français du secondaire au Nigeria*, pp. 58-65

Amosu, T. A. (1995) 'L'interférence linguistique': Français-Yoruba in *The journal of deuxième*

*stage international des professeurs de français du secondaire au Nigeria*, pp. 130-137

Barbou, K. M. et al. (1982) *Nigeria in Maps*, Toronto: Hodder & Stoughton

Lado, R. (1964) *Linguistics across Cultures*, Michigan: University of Michigan Press

Mackey, W. F. (1972) *Principes de didactique analytique*, Paris: Didier

Phelizon, Jean-François (1976) *Vocabulaire de la linguistique*, Paris: Edition Roudil

Sonaiya, Remi (1995) 'L'article du français et les difficultés des professeurs du secondaire' in

*the journal of deuxième stage international des professeurs de français du secondaire au*

*Nigeria*

Soyoye, F. A. (1995) 'Le verbe français et les difficultés des apprenants de la langue française '

*in the journal of deuxième stage international des professeurs de français du*

*secondaire au Nigeria*

Ukeje, F. E. (1995) 'L'analyse contrastive au service des enseignants de langue étrangère: étude

de la modalité possessive en Igbo et en français in *the journal of deuxième stage*

*international des professeurs de français du secondaire au Nigeria*, pp. 118-129